

la poupée de monsieur K



Un spectacle pour tous à partir de 6 ans
Thomas Gunzig - Laïla Zaâri - Vincent Raoult
LéZaâr Compagnie — 2023

Dossier diffusion



LéZaâr

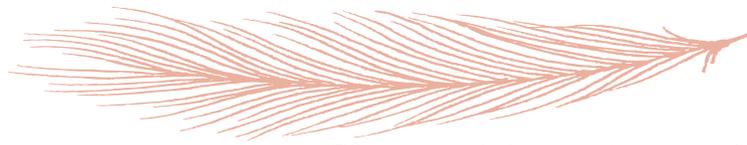


Illustration de la première page : dessin de Laïla Zaïri

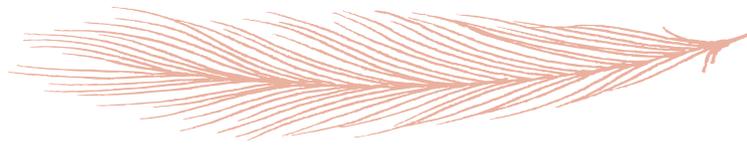
En deux mots

Spectacle de texte et de jeu corporel — A partir de 6 ans — Texte inédit de l'auteur — Durée 52 minutes — Jauge 150 — Scène en frontal, plateau idéal 10 x 7,5 x 4,5 (ouverture-profondeur-hauteur) — Occultation parfaite requise — Montage 5h

Table des matières

EN DEUX MOTS	2
LE PITCH	4
L'ÉQUIPE	4
CRÉDITS ET SOUTIENS	5
CONTACTS	5
DIFFUSION :	5
CONTACT COMPAGNIE :	5
LA COMPAGNIE LÉZAÂR	6
DESCRIPTION DU SPECTACLE	7
POINT DE DÉPART	7
L'EMPATHIE	8
LE RÉCIT FICTIONNEL	8
UNE FORME FORTE ET LUDIQUE	9
MOT DE L'AUTEUR	10
PUBLIC VISÉ	11
CONDITIONS ET TARIFS TOURNÉES 2023-2024 & 2024-2025	12
PRIX DE CESSION HT DU SPECTACLE	12
FRAIS DE TRANSPORTS	12
JAUGE	12
DURÉE	12



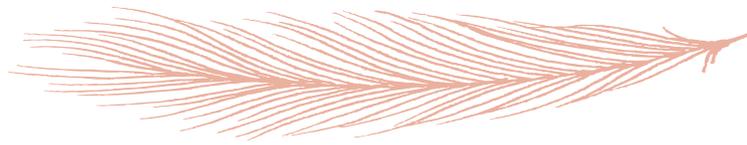


PER DIEM REPAS ET LOGEMENT 12
DROITS D'AUTEUR 12
MATÉRIEL PROMOTIONNEL 13
BESOINS LOGISTIQUES DE L'ÉQUIPE..... 13

FICHE TECHNIQUE 14

DÉCORS 14
PLATEAU..... 14
ÉCLAIRAGES..... 14
SON 14
DIVERS 14
PRÉPARATION SCÉNIQUE..... 15
MONTAGE/DÉMONTAGE 15
REPRÉSENTATION 15
CONTACTS 15
PLANS 15





la poupée de monsieur K

Le pitch

Novembre 1923. Un parc. Kafka, malade, tombe sur une petite fille en larmes : sa poupée a disparu. Il a un élan.

- *Magalie, ta poupée, elle n'est pas perdue, elle est partie en voyage !*
- *En voyage ? Mais comment tu le sais ?*
- *Je le sais parce que... elle me l'a écrit !*
- *Tu racontes n'importe quoi !*
- *Non !*
- *Prouve-le !*
- *Demain, je vais t'apporter la lettre qu'elle m'a envoyée !*

Et pendant des semaines, l'auteur écrit chaque jour une lettre de la poupée à la petite fille. Il meurt peu après. Les lettres n'ont jamais été retrouvées. Thomas Gunzig s'est amusé à les réécrire, LéZaâr Cie les met en scène...

L'équipe

Écriture originale : Thomas Gunzig

Mise en scène : Laïla Zaâri & Vincent Raoult

Interprétation : Laïla Zaâri & Michel Carcan

Scénographie : Vitalia Samuilova

Création des éclairages : Dimitri Joukovsky

Création sonore : Clément Waleffe

Musique originale : Patrick Waleffe

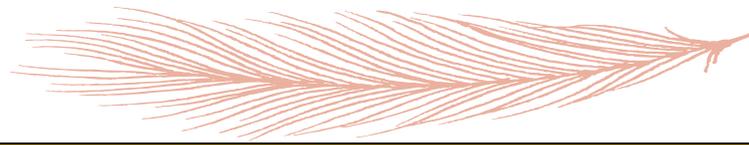
Travail du corps : Michel Carcan

Travail chorégraphique : Elisabetta La Commare

Avec les voix de : Audrey d'Hulstère, Sébastien Hébrant, Thomas Gunzig

Construction : Karl Autrique

Régie : Arnaud Lhoute



Crédits et soutiens

Une création de ZAARI Laïla – LéZaâr ASBL, une production déléguée du Théâtre Varia, en coproduction avec Pierre de Lune ASBL, le Centre culturel du Brabant wallon et La Coop asbl. Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles-Service du théâtre, Shelterprod, Taxshelter.be, ING, Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge. Avec l'aide de Ékla - Centre scénique de Wallonie pour l'enfance et la jeunesse, La Roseraie, La montagne magique, La Maison qui chante. Merci au Centre culturel de Chénée, de Comines-Warneton, de Namur. Merci à la Cie Les Pieds dans le Vent, Gigogne SRL, Maurice Vanden Broeck, Rafael Raoult, Juliette de Muysère pour leur aide.

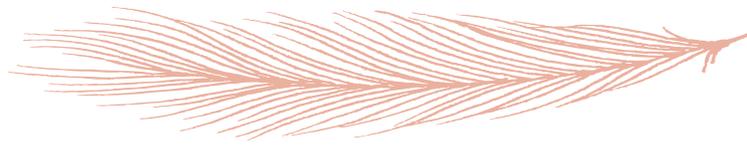


© Crédit illustration : Vitalia Samuilova

Contacts

Diffusion : Vincent Raoult : ☎ +32 477 21 23 39 ✉ vinceraoult@gmail.com

Contact compagnie : ✉ lezaar.cie@gmail.com



La compagnie LéZaâr

Laïla Zaâri

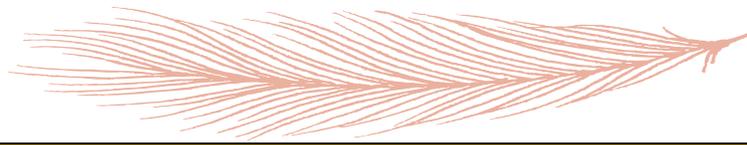
Laïla Zaâri, diplômée de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Rabat (Maroc), a consacré sa carrière théâtrale au secteur jeune public, au sein du Théâtre du Copeau. On la retrouve sur scène dans *Chat va jazzer* en 2004, dans *La Danse des Sables* en 2007 et *Les Cerfs-volants* en 2012. De la scène, elle est passée ces dernières années au fauteuil de la mise en scène : comme assistante sur *La Rose blanche* en 2010, *Le Tribun* en 2016, co-metteuse en scène sur *Le Berger gentilhomme* en 2019 et metteuse en scène sur *Valéric et Patentin* en 2020.

Laïla développe en parallèle depuis quelques années une autre activité artistique : la peinture. En peignant ses toiles, elle exerce son œil et fait croître dans ses exigences artistiques l'importance de l'image minutieusement construite ou sciemment déstructurée. Elle aimerait faire profiter la scène de l'expérience acquise en arts plastiques en apportant un soin particulier à la mise en image sur le plateau. Composition, éclairages, couleurs viendront renforcer la perception du spectateur.

Cependant, l'image ne se résume pas à son esthétique : comme dans ses œuvres peintes, c'est pour elle le sens qui détermine l'image, la forme soignée ne trouvant sa justification que dans le fond, dans le propos.

LéZaâr asbl

A ce point de son parcours professionnel, Laïla a souhaité lancer ses propres projets artistiques. Son projet *La poupée de Monsieur K* est le déclencheur pour lancer une nouvelle structure qui répondra plus à son univers. En septembre 2021, elle crée une association sans but lucratif qui prend le nom de *LéZaâr*. Laïla en assure la direction artistique. La compagnie a pour ligne de faire le pont entre les arts de la scène et d'autres disciplines artistiques (d'où 'LéZaâr', entendez 'Les Arts'), principalement les arts plastiques, l'audio-visuel, la littérature. Cette démarche a pour but de populariser et faciliter l'accès aux arts pour le plus grand nombre, en priorité auprès du jeune public. Le présent spectacle est la première réalisation de cette jeune structure.



Description du spectacle

Point de départ

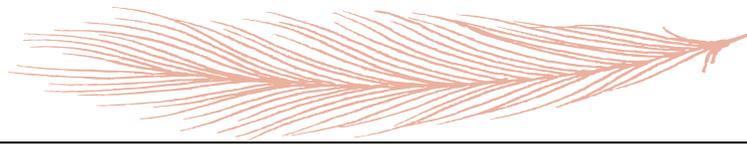
Novembre 1923. Franz Kafka réside à Berlin, avec sa compagne, Dora Diamant. Il a 40 ans, ne s'est jamais marié, n'a pas d'enfants. Malade de la tuberculose, il travaille péniblement à ses œuvres. Chaque jour, il s'octroie une petite promenade au parc. Un jour, il tombe sur une petite fille en larmes. Sa poupée a disparu. Kafka se penche :

- *Elle n'est pas perdue, ta poupée, elle est partie en voyage.*
- *Comment vous le savez ?*
- *Parce que... Elle l'a écrit dans une lettre.*
- *Vous me montrez la lettre ?*
- *Je l'ai laissée chez moi, mais je te l'apporterai demain.*

De retour chez lui, Kafka se met à écrire la missive de la poupée en y apportant toute l'application qu'il consacre habituellement à son œuvre. Le lendemain, Kafka retrouve la petite fille dans le parc, il lui lit la lettre, dans laquelle la poupée explique qu'elle avait envie de voir le monde, mais qu'elle n'oublie pas son amie. D'ailleurs, elle s'engage à la tenir au courant de son voyage. Durant plusieurs semaines, chaque jour, Kafka écrivit avec un soin extrême une lettre de plus à l'enfant. Kafka meurt peu après, au printemps 1924.



© Crédit illustration : Vitalia Samuilova



L'empathie

Cet épisode de la vie de l'auteur pragoïse nous a touché. En plus de lui rendre hommage, nous marquons notre admiration pour la beauté du geste de celui-ci envers une petite inconnue. L'écrivain, malade, travaillant sans relâche à ses textes, plante tout là pour faire rire une enfant, la distraire de sa peine, la faire rêver.

Cette empathie anecdotique pour une petite fille nous émeut, petits et grands, car s'y engouffre l'empathie universelle pour l'humanité entière. Ironie de l'histoire, au même moment à l'autre bout de l'Allemagne, dans la prison de Landsberg où il est enfermé depuis son putsch manqué de la Brasserie à Munich, le 8 novembre 1923, Adolf Hitler se met à rédiger *Mein Kampf*. L'un écrit pour redonner espoir à un enfant, l'autre écrit pour susciter la haine qui provoquera le massacre dans lequel périront les petites sœurs de Kafka.

Le récit fictionnel

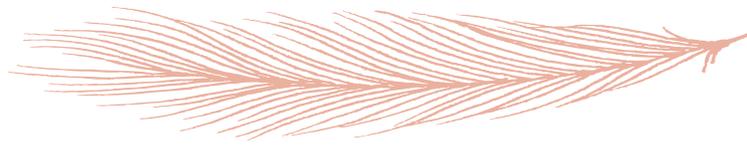
L'anecdote a été relatée par certains telle quelle, sans aller plus loin, car elle est déjà suffisamment touchante en elle-même. Pour nous cependant, ce n'est que le point de départ du spectacle.

Les lettres à la poupée n'ont pas été retrouvées. Que contenaient-elles ? Qu'a raconté à une petite fille l'écrivain de l'angoisse devant l'absurdité de la société ? Mystère. Personne n'a osé tenter de réécrire les lettres ? Eh bien, c'est le défi dans lequel nous nous sommes lancés, avec modestie et enthousiasme.

L'écrivain ne fait pas que distraire la petite fille pour sécher ses larmes, il l'aide à accepter la perte de l'objet aimé, à survivre à la séparation. Il l'accompagne dans le difficile processus du deuil. Mieux, au fil des lettres, cette histoire présente la vie comme un voyage qui nous appelle, nous transforme, nous fait évoluer, nous abîme, nous améliore, nous fait grandir, nous émancipe.

Notre spectacle a donc pour enjeu de se questionner sur :

- notre rapport à la fiction (peut-on inventer une histoire si c'est pour consoler ? Pourquoi croit-on à l'histoire, le temps du récit, alors qu'on sait que ce n'est pas vrai ? Etc.) ;
- l'empathie (celle de l'écrivain pour la petite fille, ensuite, celle de la poupée pour les personnages qu'elle rencontre) ;
- la transformation, le deuil (la perte des êtres chers, mais aussi tous les petits deuils incontournables dans la vie), ainsi que l'émancipation (la poupée devient de plus en plus vivante au fil de ses aventures ; la petite fille se projette et se libère).



Franz Kafka

Une forme forte et ludique

Au gré de l'imagination de l'écrivain, la petite fille et nos petits spectateurs vont vivre, comme la poupée, des aventures rocambolesques, traverser des péripéties tantôt effrayantes, tantôt amusantes, tantôt énigmatiques...

En écho à l'écriture sobre de Kafka, nous optons pour la simplicité du jeu corporel des comédiens. Tout se passera sur et avec leurs corps. Juste un dispositif simple et quelques accessoires pour mettre en valeur jeu et transformations des corps. Des éclairages savamment dosés, des trouvailles de jeu ou d'ombres, une bande-son narrative particulièrement soignée finissent de nous emmener dans l'univers clair-obscur du spectacle.

Le spectacle se déroule sur un mode ludique où les personnages jouent à jouer. Les codes de jeu simples et amusants aident le jeune spectateur à se projeter sans violence dans l'histoire et ses aventures.

Rendre hommage à ceux qui arrêtent tout pour écrire une lettre de poupée à un enfant, à ceux qui, se prenant au jeu, consacrent temps et énergie à emmener les enfants dans la fantaisie, l'humour et la poésie nous a particulièrement motivés.



Mot de l'auteur

Nous avons donc proposé à Thomas Gunzig de se glisser dans la même situation que Kafka (la tuberculose en moins !), comme si c'était lui qui était tombé sur la petite fille dans le Parc Duden. Thomas est énormément sollicité, il a plein de projets en cours et à venir et, pourtant, il a accepté de consacrer du temps à écrire ces lettres à la petite fille de l'histoire, à toutes les petites filles, tous les petits garçons.

« Franz Kafka fait partie des auteurs qui m'ont donné envie d'écrire. Je n'étais encore qu'un jeune adolescent et je ne comprenais rien à Hugo, Zola ou Flaubert qu'on nous faisait lire à l'école. « Mon Bel Oranger », « Le grand Meaulnes » ou « Un sac de billes » n'étaient pour moi que des devoirs, je les lisais en espérant réussir une interro, la littérature était une punition.

Et puis on m'avait fait lire Kafka. « La métamorphose », évidemment... J'avais été profondément marqué, impressionné, étonné, emporté par cette histoire de cancrelat, cette histoire à la fois drôle et terrifiante, fantastique et absolument réaliste. Je me souviens m'être dit : « wouaw, on peut aussi écrire des choses comme ça ». Je n'arrivais pas encore à mettre le doigt sur ce qui me plaisait vraiment chez Kafka, il m'a fallu du temps pour comprendre que c'était simplement la force d'un imaginaire puissant et d'un style clair mis au service d'histoires racontant la même profonde angoisse d'être en vie dans un monde dépourvu de sens.

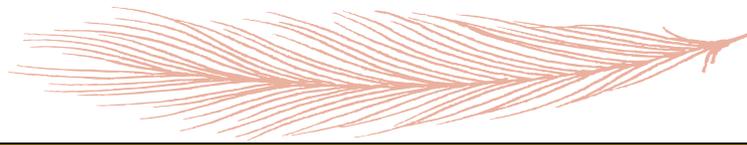
Depuis, Kafka ne m'a jamais quitté. Je suis passé par les couloirs de son « Château », par les méandres de son « Procès », par les cauchemars de sa « Colonie Pénitentiaire » et par les souffrances de son « Artiste de la faim ». Non que je le lise encore souvent, mais ce que j'ai lu me reste et me revient et, bizarrement, dans notre monde aussi absurde sans doute que sa Prague austro-hongroise, me console et me rassure.



Lorsque Laïla et Vincent m'ont parlé de leur projet, de cette histoire de poupée, d'enfant et de Kafka, j'ai senti qu'après toutes ces années en compagnie du petit assureur tchèque, il était temps que je lui rende hommage. »

Thomas Gunzig, le 23 septembre 2021.

Dessin de Franz Kafka



Public visé

Après avoir testé les sorties de résidences et fait quelques bancs d'essai, nous savons que le spectacle s'adresse aux enfants à partir de 6 ans et à leur famille. La jauge est de 150 spectateurs maximum.

Pourquoi cet âge-là ? C'est un moment charnière dans le parcours de l'enfant : il a abandonné son objet transitionnel, il quitte l'école maternelle pour découvrir la grande école. Le parallèle est facile à faire pour le jeune spectateur avec la poupée qui quitte son environnement maternant (les bras de la petite fille) pour partir en voyage découvrir le monde. Quitter le confort du connu pour partir vers l'inconfort de l'inconnu est toujours source de craintes et de tensions. Assister à sa représentation symbolique sur scène opérera pour l'enfant une catharsis théâtrale, un apaisement des tensions qu'il est en train de vivre. L'affranchissement qui apparaît dans le récit le concerne, mais en aucun cas, cela ne lui sera « expliqué » dans le spectacle. « *Au théâtre, il n'y a rien à comprendre, mais tout à sentir.* »¹

De plus, à partir de 6 ans, l'enfant apprend à lire et à écrire. Pendant cette période d'apprentissage, sa curiosité pour l'écrit est plus titillée que jamais. L'enfant s'approprie enfin le lien entre l'écrit (des signes sur du papier) et le sens (ce que signifient et racontent ces signes) grâce à l'opération magique de la lecture. Et cependant qu'il découvre l'accès à la lecture, il rejoint les adultes dans le plaisir de se laisser encore parfois lire une histoire.

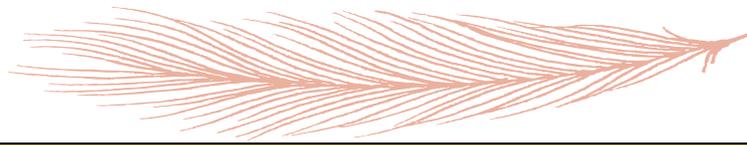
Ensuite, c'est la tranche d'âge où l'enfant fait la distinction entre le réel et l'imaginaire. C'est le temps pour lui de s'interroger sur ce qui est vrai, si c'est vraiment arrivé. Cela suscite beaucoup son intérêt. Pourtant, paradoxalement, il décide encore parfois de ce en quoi il veut croire ou non, même si on lui dit que c'est une histoire inventée...

Enfin, le final (la dernière lettre) requiert une écoute et une attention dont les enfants se sont montrés capables à partir de 6 ans.

Un carnet d'accompagnement du spectateur contenant des pistes de prolongement du spectacle est bientôt disponible.

Le spectacle permet plusieurs niveaux de lecture, touchant également les adultes, ce qui en fait un spectacle pour toute la famille.

¹ Louis Jouvet, *Témoignages sur le théâtre*, 1952



Conditions et tarifs tournées 2023-2024 & 2024-2025

Prix de cession HT du spectacle

Une représentation en TP : 1.550 €

Deux représentations le même jour en TP : 2.920 €

Première représentation en scolaire en FWB : 1.450 €

Deux représentations le même jour en scolaire : 2.820 €

Le spectacle a été sélectionné par la Commission spectacle à l'école et bénéficie des interventions Théâtre à l'école/Art et vie depuis son passage aux Rencontres de théâtre jeune public en août 2023.

Frais de transports

Une camionnette (catégorie B) x 0,80 €/Km aller-retour au départ de Bruxelles (B) (si hors FWB).

Jauge

150 spectateurs maximum

Durée

52 minutes

Per diem repas et logement

Pour 3 personnes

En FWB : un repas est fourni par l'organisateur pour chaque membre de l'équipe.

France : per diem basés sur les tarifs syndéac en vigueur au moment de l'exécution du contrat, pour les jours de voyage, de montage, de représentations et Off.

Logement (gîte, chambres d'hôtes ou hôtel minimum 2**) : 3 chambres single avec salle de bain individuelle, petit déjeuner et wifi gratuit.

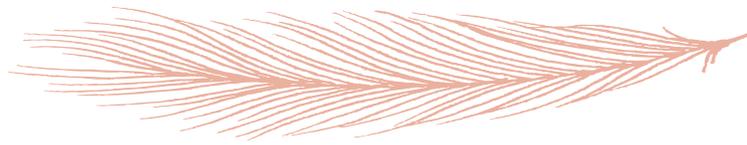
Droits d'auteur

Représentations scolaires en FWB : droits compris dans le prix de cession.

Pour les TP et hors FWB : droits à charge de l'organisateur.

SACD : France : 12,6% (Province)/13% (Paris) sur la recette/le prix de vente.

+ SACEM/SABAM



Matériel promotionnel

Affiches : La Compagnie offre 10 affiches/représentation. Les affiches supplémentaires sont vendues à 0,60 euros + frais de port.

Une affiche sous format PDF peut être envoyée par email sur simple demande et dupliquée aux frais de l'organisateur.

Photos HD & dossier : Envoyés par e-mail sur simple demande.

Besoins logistiques de l'équipe

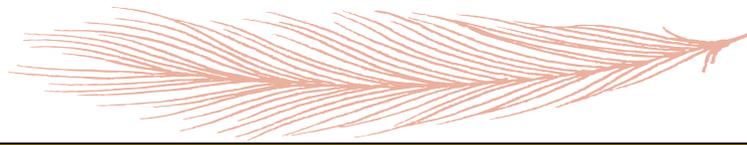
La mise à disposition gracieuse d'un lave-linge est souhaitée, pour le lavage des costumes, si plus de deux représentations.

Parking fermé ou sécurisé pour une camionnette à proximité de la salle de spectacle et du logement.

Hors FWB : obligatoirement, le wifi gratuit dans la salle de spectacle si non fourni dans le logement.



© Crédit photo : Antoinette Chaudron



Fiche technique

Décors

Le dispositif est composé d'une structure autoportante à 1/3 du bord plateau, avec une partie centrale en voile de tulle qui permet transparence et opacité suivant l'éclairage, de deux pendrillons sur pieds aux 2/3 du bord plateau, de deux autres pendrillons sur pied quasi au lointain, d'un cube de 60x60 cm, d'une table et d'une chaise à l'avant-scène cour, de deux tapis avant-scène cour et jardin. Tous ces éléments sont fournis par la compagnie.

Plateau

Largeur : 10 m (8,5 m strict minimum)

Profondeur : 7,5 m (7 m strict minimum)

Hauteur : 4,5 m à 5,5 m (4 m strict minimum, et si plus de 5,5 m, une frise est bienvenue)

L'organisateur fournira une **boîte noire**, comportant au minimum un fond noir au lointain sur toute la largeur du plateau et les pendrillons empêchant toute découverte à jardin et à cour de notre dispositif autoportant.

Pendrillonnage à l'italienne ou à l'allemande (du moment que toute surface claire soit couverte).

Sol noir.

Éclairages

Voir plan de feu ci-après.

Éclairage public gradué et commandé depuis la régie.

Nous apportons un ordinateur pour les envois lumières.

Son

Nous apportons deux enceintes qui s'intègrent dans le dispositif autoportant. Le câblage est fourni par vos soins depuis le plateau (1/3 bord plateau) jusqu'en régie.

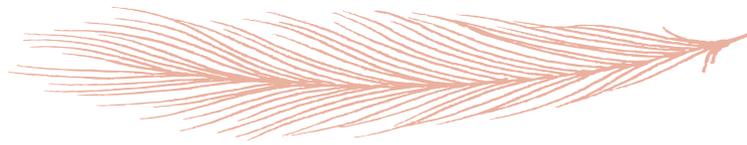
Nous apportons un ordinateur pour les envois sonores.

Divers

Occultation parfaite de toute la salle indispensable

Gradinage du public souhaitable, premier rang de plain-pied de préférence, à 1,5 m minimum de la zone de jeu (idéal 2 m)

Loges équipées de miroir avec éclairage suffisant, d'un évier, de 2 chaises, d'un portant ; accessibles 1h30 avant le début de la représentation



Bouteilles d'eau, fruits, biscuits sont les bienvenus.
Prévoir un parking à proximité, gratuit et sécurisé pour notre camionnette (6m²)

Préparation scénique

Installation de la boîte noire.
Préimplantation de la lumière et du son (*voir plan ci-après*)

Montage/démontage

Déchargement et installation décor, pointage, test mémoires : 5 h (si tout est prêt avant notre arrivée), 6h si accès difficile ou adaptations nécessaires
Nous avons besoin de 2 régisseurs d'accueil dont un connaissant bien l'installation de la salle.
Démontage et rechargement 1h30 (si pas de difficultés d'accès)

Représentation

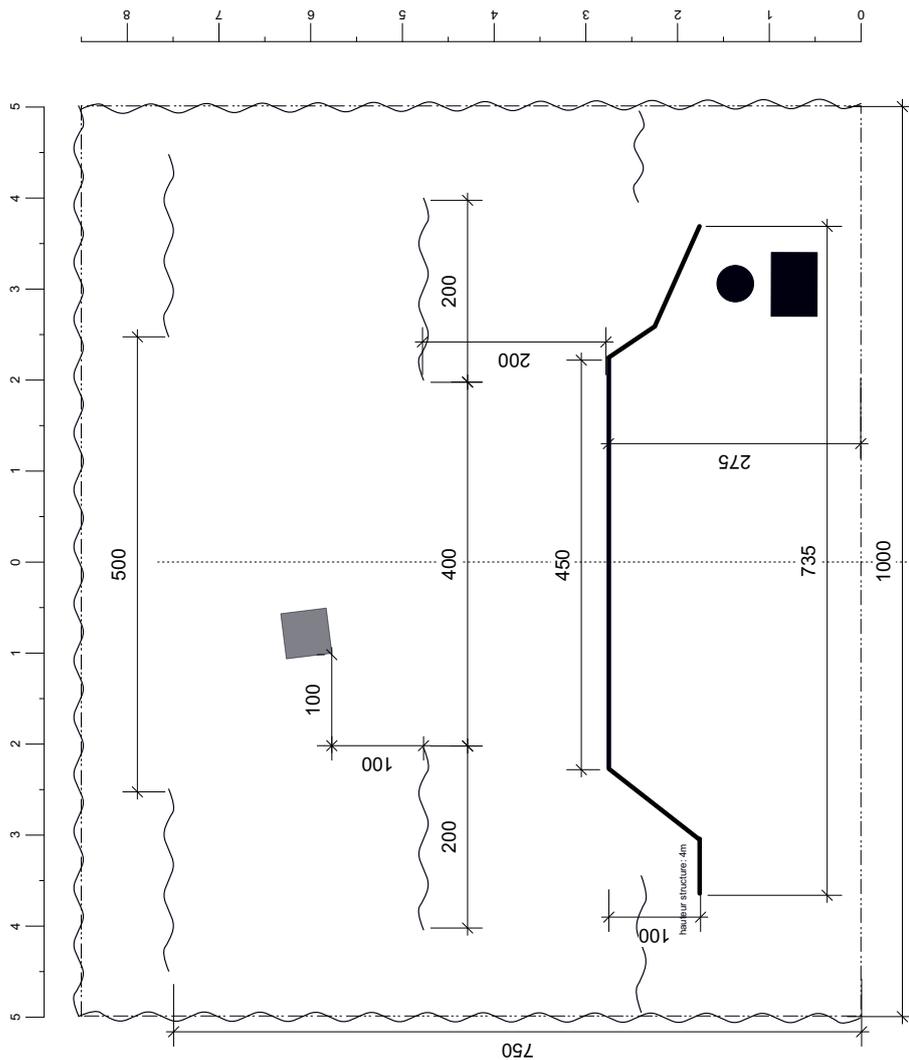
Durée du spectacle : 52 minutes (+ bord de scène éventuel)
Un responsable technique doit être présent pendant toute la durée de la représentation (+ bord de scène éventuel)

Contacts

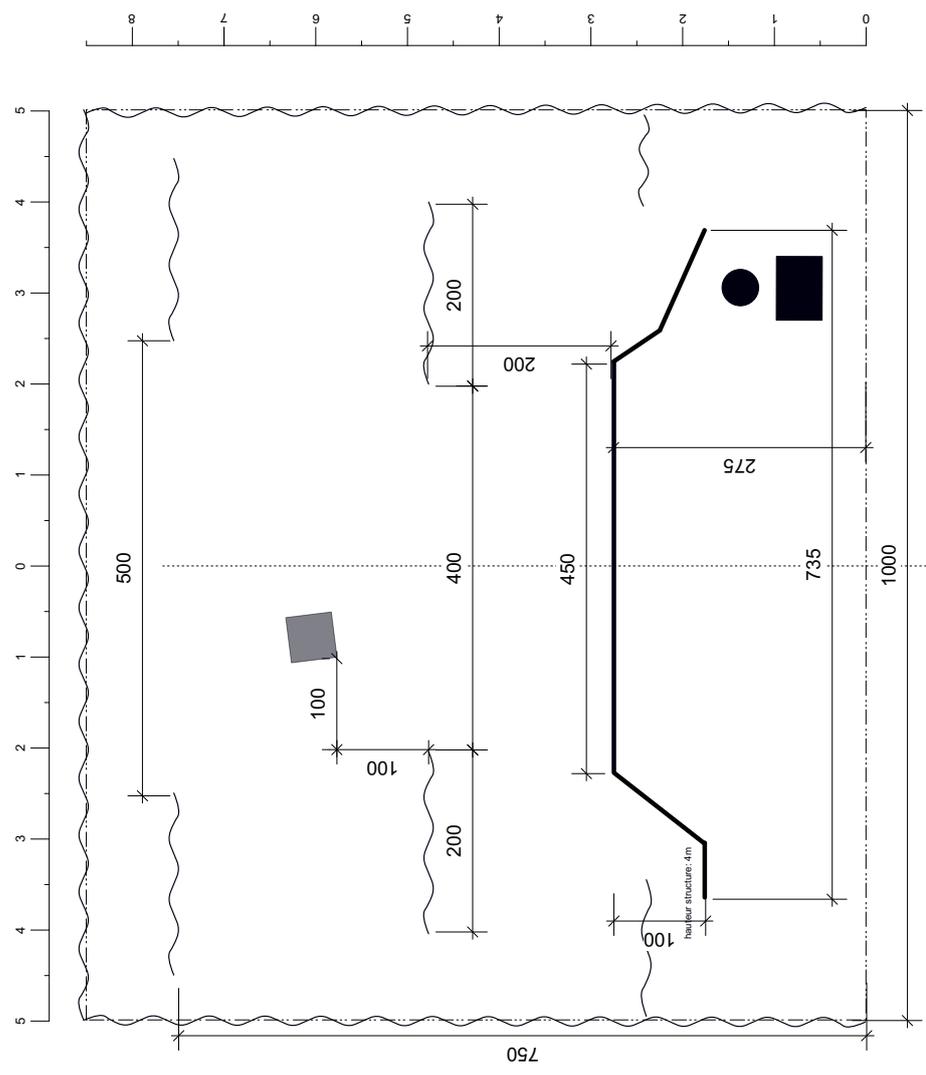
Production : Vincent RAOULT +32.477.21.23.39 vinceraoult@gmail.com
Compagnie : Laïla ZAÂRI lezaar.cie@gmail.com
Technique : Arnaud LHOUTE +32.494.44.94.80 larnooz@gmail.com

Plans

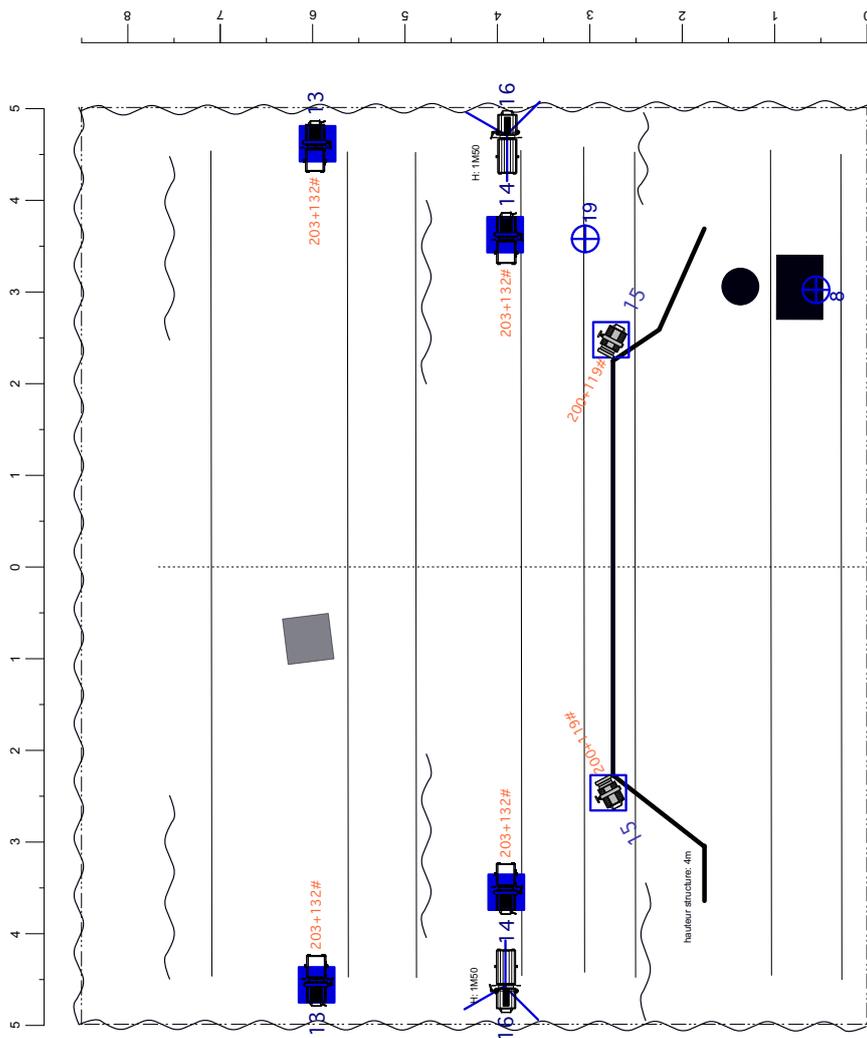
Voir pages suivantes



conception: Dimitri Joukovsky	1 M
Spectacle: "La poupée de Monsieur K"	07/02/23
Format du plan en A3	hauteur: entre 4M50 et 5M50

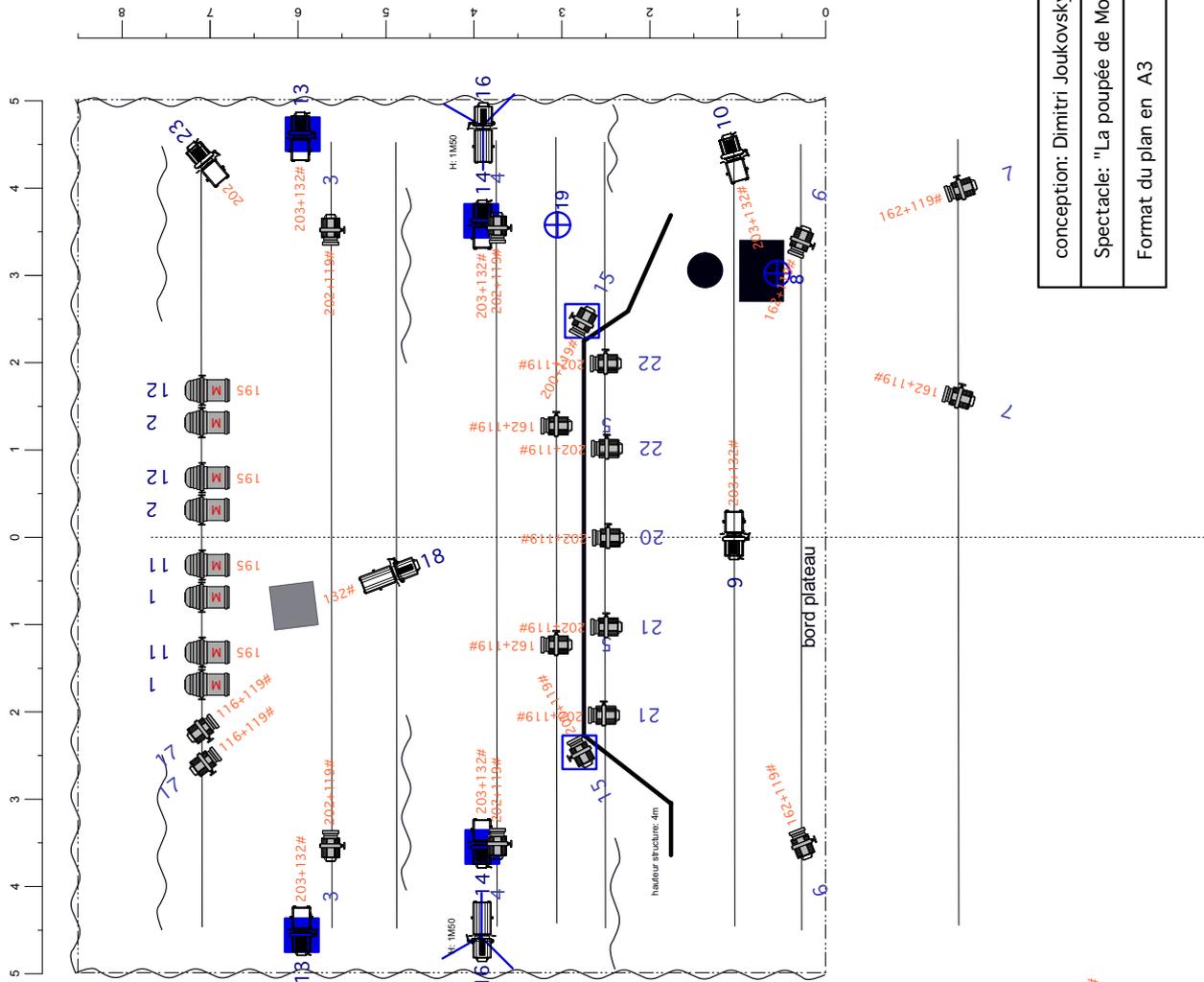


conception: Dimitri Joukovsky	1 M
Spectacle: "La poupée de Monsieur K"	07/02/23
Format du plan en A3	hauteur entre 4M50 et 5M50



conception: Dimitri Joukovsky	1 M
Spectacle: "La poupée de Monsieur K"	26/04/23
Format du plan en A3	hauteur: entre 4M50 et 5M50





- Découpe juliat 614
- Découpe juliat 613
- Par 64 CP 62
- PC 1KW
- cube hauteur 50 cm
- platine
- pied 1m50
- lampe (fourni par la compagnie)
- Haut-parleur

FILTRES
 PC: 6x162/ 8x202/ 2x200/ 2x116/ 19x119#
 DECOUPE: 6x203/ 1x202/ 7x132#
 PAR: 4x195
 132# et 119# diffusent FOCDO

conception: Dimitri Joukovsky	1 M
Spectacle: "La poupée de Monsieur K"	26/04/23
Format du plan en A3	hauteur entre 4M60 et 5M60